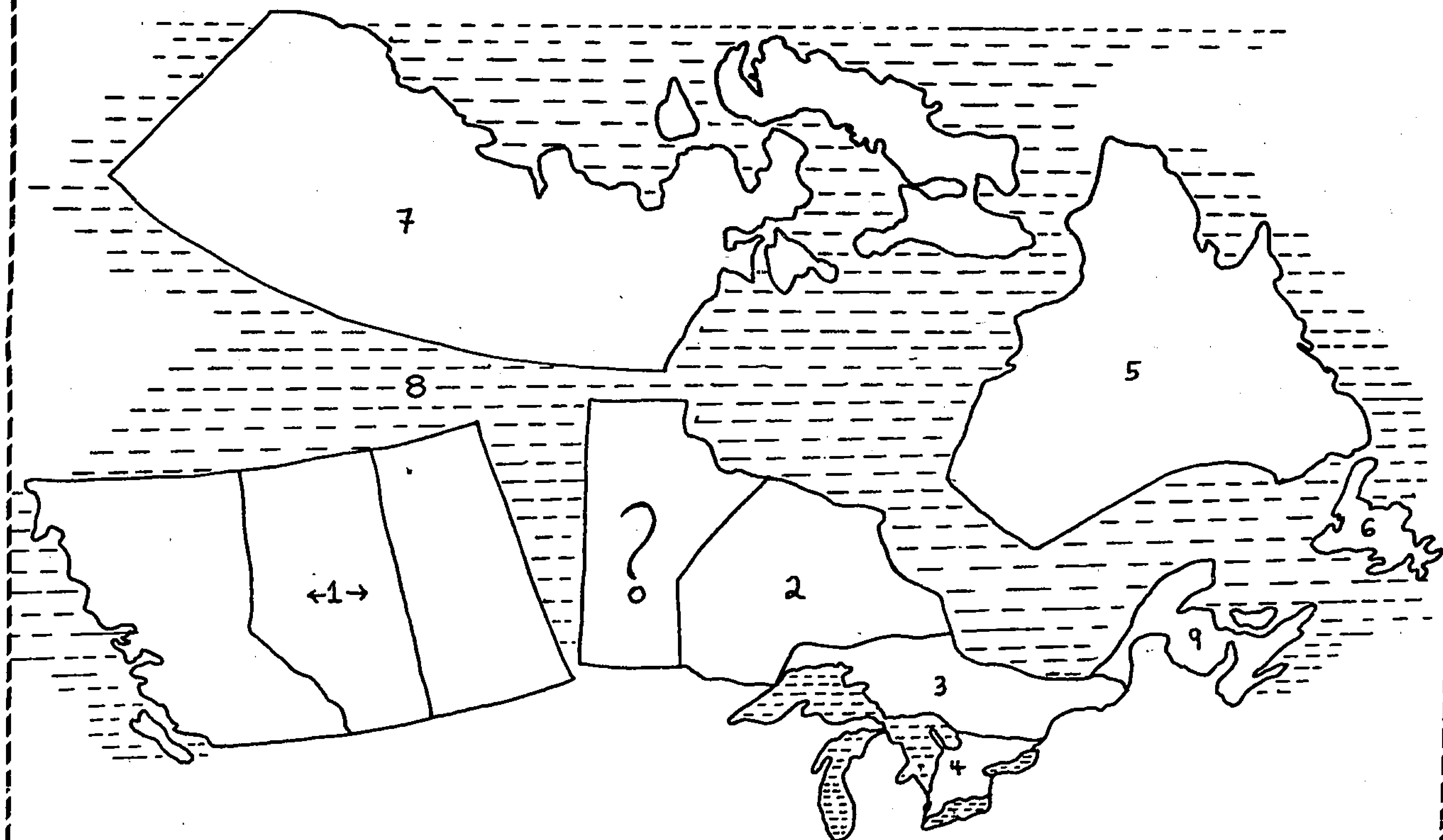
RE:ACTION

OCTOBRE 1980

Volume 8 , No. 2

"O CANADA..."
ou
Le "Canada" selon les évangiles télévisés
ou
Ad mari usque ad mare



1.OPEC (Organisation des Provinces en Calvaire)
2.Le Pays des Autochtones
3.Le Nouvel-Ontario
4.Le duché des Orangistes
5.La République du Québec
6.Newfoundoil
7.Le Néant
8.La route de Chine
9.Les provinces marinées

La revue RE:ACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.

Les opinions exprimées dans RE:ACTION <u>ne sont pas</u> nécessairement <u>celles de</u> toute l'équipe.

Adressez toute correspondance et soumettez vos articles à la salle C-306 B, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.

RE:ACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants Francophones.

La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de RE:ACTION est le 24 septembre 1980.

SOMMAIRE

<u>**SOMMAIRE**</u>

Si RE:ACTION vous parvient une fois par mois en toute régularité, c'est grâce aux efforts d'une équipe qu'on pourrait qualifier de 'permanente' ou, si vous voulez, de régulière. Ces assoifés implacables de la correction, de la mise en page, de la composition et de la frustration sont:(en ordre alphabétique évidemment):

Daniel Cayen
Michel Dallaire
Lise Gagné
Maurice Lapointe
François Legault

En plus de l'équipe régulière, RE:ACTION ne pourrait certainement être ce qu'il est (c'est quoi ça?) sans l'aide 'immesurable' des collaborateurs à temps partiel. Ces gens sont ceux et celles qui nous remettent des articles. N'importe qui peut le faire. Voici donc la liste de personnes qui ont contribué à cette édition de RE:ACTION (toujours en ordre alphabétique):

André Blouin
Roger Bouchard
B. Rayakovich
daniel wilfrid rhéaume

RE:ACTION désire donc remercier tous ces gens et souhaite que beaucoup d'autres viendront s'ajouter à leur rang soit comme membre régulier de l'équipe soit comme collaborateur à temps partiel.

Etant donné le fait que le mois d'octobre est réservé aux "crises", l'équipe a décidé de dédier ce numéro à tous ceux/celles qui connaissent présentement une "crise d'octobre". Si vous éprouvez un besoin indéniable de brûler vos livres, participer à l'enlèvement d'un professeur...Eh ben! Faites ce qui vous semble approprié! En ce qui nous concerne, la crise est passée. En effet, ce numéro de RE:ACTION a été une véritable crise de nerfs, de patience, d'impatience... En somme, nous accueillons le mois de novembre à bras ouverts!

FORUM



OPINIONS DES LECTEURS

LETTRE AU RÉDACTEUR

Monsieur,

J'ai lu l'article rédigé par la secrétaire qui déclare avoir été harcelée sexuellement par son supérieur. Essentiellement, trois possibilités s'offrent à cette personne et à quiconque aurait été l'objet d'un tel harcèlement:

- se mettre en contact avec le Directeur du Service du personnel, au numéro 675-1151, poste 220
- se mettre en contact avec *Elisa Miller*, la Présidente de l'Association des employés de soutien de l'Université Laurentienne, au numéro 675-1151, poste 310
- se mettre en contact avec la Commission des droits de la personne de l'Ontario, au numéro 566-3071.

J'exhorte cette secrétaire à venir me voir à ce sujet afin que nous puissions procéder immédiatement à une enquête et prendre les mesures qui s'imposent. Je tiens à l'assurer que tous les renseignements qu'elle fournira feront l'objet d'une discrétion absolue et que la sécurité de son emploi ne sera nullement menacée.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

B. Rayakovich,
Le Directeur du
Service du personnel.

La pénurie de livres

Je suis terriblement déçu! On offre des cours sans même prendre la peine d'assurer la disponibilité des livres. Je mets le blâme sur les responsables: notre fameuse librairie qui refuse de commander des livres à cause du risque de ne pas faire un profit. Ceux-ci vont jusqu'à commander la moitié des livres requis pour un cours afin d'assurer la disparition complète du texte. En plus, il y a le professeur paresseux qui oublie de commander assez à l'avance ses livres. *Le pauvre étudiant reçoit son livre au mois* de novembre ou décembre et s'aperçoit que pour une édition "paper-back" d'un roman de cinquante pages ça lui coûte de quatorze à vingt dollars.

Quand va-t-on prendre en considération que premièrement, un étudiant n'est pas riche et que deuxièmement, il ne peut pas suivre un cours lorsqu'il reçoit ses textes en retard? Il faut effectuer des changements au niveau de l'attitude de notre chère administration et de nos professeurs vis-à-vis de nos pauvres étudiants. Commençons donc à la base de tout programme universitaire: le livre . Prenons au moins la responsabilité de permettre à l'étudiant de s'épanouir au niveau intellectuel. Organisons-nous pour avoir nos livres disponibles la journée même de l'inscription.

Maurice Lapointe

rappel

DATE LIMITE POUR LA REMISE DES ARTICLES

le 29 octobre 1980

NDLR

Tous ceux/celles qui sont intéressés/es à participer à la réalisation du journal RE:ACTION sont convoqués/es à une réunion générale qui aura lieu le jeudi 16 octobre à 13h00 à l'Entre-Deux

Soyez des nôtres! ! ! !

toulmonde

NDLR (Au cours de l'année, "TOULMONDE" présentera de courtes créations collectives. Si vous et vos amis vous sentez inspirés (entre deux repas, entre deux bières, entre deux joints...) mettez vos idées en accord (ou en opposition), créez un texte collectif et offrez-le à "toulmonde".)

VIVE LA MORT! ! !

'J'ai souvent rêvé de devenir l'architecte d'un foyer dans lequel les flammes sautillent sur les bûches que j'ai coupées avec des bras qui viennent de je ne sais où.

Cependant, ce n'est là qu'un rêve. Oh, bien sûr! Je fends souvent des bûches, mais je ne suis pas un architecte pour autant. On me donne le titre de bûcheron, ni plus ni moins. Oh, n'allez pas croire que cela m'insulte! Même si je suis payé un salaire de crève faim, je suis heureux et fier d'être bûcheron et non pas un patron. Ce n'est pas l'argent qui compte, c'est le coeur. Et après! Je ne suis pas pour passer tout mon temps à l'école pendant que les crisses de jeunes prennent tous nos emplois! H'stie! Il ne reste même plus de ketchup sur la table. Câlice! Ils viennent de me jeter dehors pour un sacrement d'ordinateur. Victoire pour les verrats de virus de vermines de voleurs de vauriens sans valeurs de vie.

En dépit de tout ça, j'ai un appartement pour ma famille, une auto et un bon emploi. Les services sont formidables et à portée de la main. Peut-être que les légumes et les fruits manquent de temps à autre. La viande fraîche aussi. De toute façon, nous ne pouvons pas controller la nature. Mais il faut dire que notre vie s'est améliorée de 20 pourcent depuis cinq ans.'

" Je vous remercie de vos commentaires monsieur, mais pourriez-vous me parler de la Nuit du feu? "

'Oui, oui. Ca s'est passé dans le nord. On avait fait un feu immense dans la gueule du foyer imaginaire parce que j'avais les os gelés. Seul dans les ombres fugitives, je regardais la lueur des flammes lécher les murs. Peu à peu des planètes se sont formées et je suis devenu satellite. Tout se passait au ralenti. Je me suis même surpris à m'inquiéter de la vie sexuelle des anges. Une belle réunion si belle qu'elle ne pouvait durer. Voilà qu'arrive un clerc chargé d'exorciser le démon du bonheur. Mais en dépit de ses formules et de ses cérémonies, il n'arrivait pas à chasser le plus grand démon de tout; sa jalousie. Il n'avait rien derrière lui et encore moins devant. Sa vie n'était plus à refaire, il le savait bien, puisqu'elle s'était défaite dans ses mains, puisqu'elle lui avait glissée entre les doigts comme un chapelet avec lequel il s'était pendu.'

"Mais cte histoire là cé rien comparé à c'que j'ai vu la s'maine passée,' ajouta le frère du bûcheron. 'Si vous aviez jté l'regard sur la soeur grise mercoeurdi passé, vous seriez pas 'citte ` à l'heure qui lé. Crétac! ! ! ! a couru autour du couvent en p'tites dentelles roses. Si vous pouvez bat' cte vue là cé parce que vous êtes plus vieux qu'moé! ! ! ! "

'Mais le feu brûle toujours dans le foyer,' reprit le bûcheron. 'On est pris entre deux bûches. On est en train de se faire rouler par l'oppression des majoritaires. Mais aussi longtemps que brûle le feu en moi, je ne lâcherai jamais. Ils ne m'auront pas, ça je peux vous le garantir! Maintenant, lâchez-moi! ! ! '

****

Valléeville, le 23 juillet 1993

Ernest,

Nous tenons fort! malgré le fait que le feu s'agrandit. Nous aurons bientôt de l'aide venant du sud. Ils sont déjà à mi-chemin. Cette nouvelle force nous permettra d'encercler l'ennemi. Je t'en donnerai des nouvelles.

A bientôt,

Charles

****

Krypton, le 33 février 3333

Charles,

Je viens de recevoir ta lettre me disant que tu poursuis toujours la lutte entreprise par nos ancêtres. Bravo! ! !

En ce qui me concerne, tout va bien, tout est en ordre, tout est normal. Quand ça va mal, je me colle une cigarette au bec. Ca m'occupe les mains et m'empêche de dire des conneries. La cigarette, c'est la seule habitude terrestre que j'ai gardée. Mon seul souvenir. Un jour j'aimerais retourner visiter ta planète. En fait, je rêve au jour où le soleil fera fondre la crasse des océans terrestres: le jour où l'être humain se noiera dans le monde qu'il a créé. Vous êtes cons Charles! Vous êtes cons et vous méritez l'apocalypse.

Vive la mort, Ernest

REPORTAGE

INCENDIES A L'UNIVERSITE DE SUDBURY

Le 7 juin passé, à la résidence de l'Université de Sudbury, un incendie a , en quelque sorte, ravagé la salle d'entreposage où les étudiants/es peuvent laisser des boîtes et des malles dont ils/elles n'ont pas besoin au cours de l'été.

En dépit des dommages occasionnés par les flammes, il semblerait que l'eau soit la cause principale des dégâts puisqu'aucune action, ou presque, n'a été entreprise par les responsables de la résidence, ni pour tenter de sauver les boîtes atteintes par l'eau, ni pour avertir les étudiants/es directement touchés par l'incendie ou par ses effets.

Ce ne fut qu'à leur arrivée, au mois de septembre, que maints étudiants apprirent la triste nouvelle que leurs boîtes, détrempées depuis trois mois, avaient cédé à la moisissure et à la décomposition. Plusieurs d'entre eux durent se résigner au fait qu'ils avaient perdu des livres, des notes de cours, des vêtements, des disques... Qui est responsable de cet état de chose? La direction de la résidence se dit ne pas être responsable pour les choses personnelles laissées dans cette salle d'entreposage au cours de l'été. A cet égard, une fille qui a perdu plusieurs boîtes m'a affirmé: "C'est en disant qu'ils ne sont pas responsables qu'ils s'en lavent les mains." En effet, dans une lettre adressée aux étudiants et datée le 12 septembre 1980 (*plus de trois mois après l'incendie*), le directeur de la résidence, Ronald Perron explique pourquoi il n'a pas avisé les étudiants/es:

"1. le dommage ne paraissait pas justifier la panique que cela risquait de causer, ni les dépenses d'un voyage que cela pourrait occasionner.
2.le dommage aux livres et papiers m'apparaissait le plus sérieux.Mais, après avoir consulté le bibliothécaire il m'a convaincu qu'on ne pouvait rien faire pour sauver les livres si ce n'est espérer qu'ils sèchent sur place."

Selon cette même lettre, le directeur affirme: "J'ai averti par courrier huit personnes qui m'apparaissaient avoir le plus de dommage." Cependant, une fille qui a perdu environ la moitié de ses boîtes m'a affirmé n'avoir reçu aucune lettre. Comme tous les autres étudiants elle a appris qu'il y avait eu un incendie lorsqu'elle est arrivée au mois de septembre.

Au cours de l'été, deux autres incendies ont causé des dommages:cette fois, à la salle réservée au Conseil de la résidence de l'Université de Sudbury. Au total, les dégâts causés à la résidence elle-même sont évalués à $237. De l'autre côté, les dommages causés aux choses personnelles des résidents sont très difficiles à évaluer mais ils s'élèvent sans doute bien au-delà des dommages causés à l'édifice.

Tentant d'obtenir plus de détails, je me suis adressé à la Soeur Hélène Paradis, assistante du directeur de l'Université de Sudbury, qui, pour sa part m'a affirmé: "L'affaire concerne l'administration et on préfère ne pas la rendre publique." De son côté, Ronald Perron suggère aux étudiants de vérifier avec leurs parents; "peut-être leur assurance couvre-t-elle vos *effets personnels!* "

En ce qui concerne la(les) cause(s) des feux, personne ne semble douter qu'il s'agit en fait d'incendies volontaires.

D'autre part, les dégâts causés par l'eau, qui sont fort considérables, ne semblent pouvoir être attribués qu'à l'indifférence de la direction de la résidence.

OFFRE D'EMPLOI
OFFRE D'EMPLOI
OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE
Secrétaire
Service du personnel

FONCTIONS:
Relever du Directeur du personnel, assurer des services complets de secrétariat pour le Directeur, l'Agent de dotation en personnel et la Préposée aux avantages sociaux.
Remplir les fonctions de réceptionniste pour le Service du personnel.
Dactylographier et réviser de la correspondance et des rapports statistiques compliqués.
Ouvrir, trier et distribuer le courrier.
Tenir des dossiers exigeant l'évaluation et la connaissance du contenu.
Fixer des rendez-vous de sa propre initiative.
Dactylographier et distribuer les conventions collectives.
Dactylographier des affichages d'emploi en anglais et en français et en assurer la polycopie et la distribution.
Commander les fournitures de bureau.
Participer à l'administration du Régime d'avantages sociaux de l'Université selon les besoins.
Exécuter les autres tâches qui lui sont confiées.

EXIGENCES:
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.
Au moins trois ans d'expérience pertinente.
Bonne connaissance du français et de l'anglais essentielle.
Aptitude manifeste pour l'organisation,discrétion et initiative.

S'adresser par écrit à:
Mlle. G. Labbé
Agent de dotation en personnel.

Selon un professeur enseignant dans une école de journalisme, si quelqu'un se plaint qu'une de ses déclarations n'a pas été citée exactement, cela veut dire qu'en réalité il a bien dit cela, mais préférerait maintenant ne pas l'avoir dit.

QUELQUES CONTRADICTIONS DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

Depuis quelques années, les bases de l'architecture sur lesquelles nous avons presque littéralement 'bâti' notre monde chancellent de plus en plus. Nous commençons à nous apercevoir que rien, ou presque, de ce que les maîtres enseignent depuis le milieu du siècle, dans les écoles d'architecture ou ailleurs, n'a survécu à l'épreuve du temps.

Passons par exemple en revue quelques-unes des notions qui, en Amérique du Nord, ont été enseignées depuis une cinquantaine d'années:

1.'Pour créer dans une ville une atmosphère joyeuse et vivante, il faut construire de hautes tours surélevées sur des piliers pour permettre aux piétons d'évoluer librement à travers de larges espaces ouverts, des jardins, des terrains de jeux.'

On continue, néanmoins, à bâtir des tours de verre sur piliers. Sous ses immeubles, au niveau du sol, se trouvent une dense agglomération de boutiques, de restaurants, de théâtres et de marchés. Tout est construit en fonction de sa rentabilité. La mobilité du piéton cède la place à la piastre, cette vache sacrée du 'progrès'.

2.'Une enveloppe de verre sur une carcasse d'acier ou de béton est le paysage le plus rationnel du XXe siècle.'

Les architectes modernes ont en fait un goût prononcé pour le verre dont les qualités sont, il est vrai, séduisantes. Cependant, ce matériau leur a souvent joué des tours. Le verre, en grosse masse, a tendance à se contracter selon la température. Il présente des risques de rupture sous l'effet du vent. Il possède un tel éclat qu'il nécessite un éclairage intérieur coûteux pour équilibrer la lumière intense qui vient de l'extérieur. Les installations de climatisation sont souvent déréglées par cette chaleur réfléchie, nécessitant plus d'électricité.

3. 'Pour résoudre la crise du logement, il faut construire dans les villes de grands ensembles.'

Les expériences du passé et du présent montrent que les tours d'habitation ont un effet désastreux sur les familles. Les grands ensembles à loyer modique sont inévitablement la pire solution au problème du logement. Vous êtes classé dans l'échelle sociale. Chacun sait que votre revenu est inférieur à un certain plafond. Vous êtes condamné à rester là, alors que vous souhaitez peut-être vous installer plus près du travail et dans un quartier plus commode pour la scolarité des enfants. En fait, ce genre d'immeuble contribue à maintenir un statu quo fondé sur la ségrégation par les revenus.

4.'Le développement des moyens de transport assurera le bon fonctionnement des villes.'

Cependant, ce n'est pas à grand renfort de voitures, d'autobus et de métro que l'on résoudra les problèmes urbains. Plus on s'éloigne de notre travail qui se trouve souvent dans le noyau d'une grande ville, plus on perd notre temps à voyager dans des conditions aliénantes qui dévorent notre temps libre. Au cours des années, les autoroutes sont devenues un des plus grand symbole de l'aliénation.

5.'Les grandes villes sont indispensables à la survie de la civilisation.'

Il est vrai que les contacts directs que l'on trouve dans les centres urbains ont été à l'origine de l'art, la science, la philosophie, la littérature... Cependant, il est aussi vrai que les moyens de communication électroniques en usage dans les pays industrialisés permettent d'éviter beaucoup de déplacements. Il n'est plus nécessaire pour les grandes compagnies de gaspiller beaucoup d'argent afin de construire des sièges sociaux immenses sur des terrains coûteux, au coeur des villes, alors qu'il suffit de quelques bureaux pour les dirigeants, reliés téléphoniquement à une banque de données.

Il est maintenant de plus en plus facile de s'entretenir avec quelqu'un sans être physiquement en sa présence. Il est maintenant possible de suivre des cours à la télévision au lieu d'aller s'asseoir dans une salle de classe. Je ne dis pas que cela est meilleur, mais simplement que cela est possible.

Il y a déjà une dizaine d'années que cette décentralisation est en marche. La sera-t-elle encore demain? Il semblerait que oui. Cependant, comme dans tous les domaines, il est difficile de prédire l'avenir puisqu'il existe toujours certaines contradictions. Toronto en est un bon exemple. Depuis environ cinq ans, la population de ce centre urbain effectue un retour au noyau d'une ville qui se voulait de plus en plus décentralisée. Les terrains coûteux sont en demande comme jamais auparavant.

Par conséquent, on aperçoit de nouvelles tours d'habitation recouvertes de verre et le cycle recommence. Il reste à savoir quel effet cette centralisation aura en ce qui concerne le développement de l'être humain, car l'environnement physique joue et jouera toujours un rôle très important en ce qui a trait à l'humanisation de nos sociétés.

Michel Dallaire

1-5. BLAKE,Peter, The Atlantic Monthly,

Boston,Mass., Septembre, 1974.

SYMPOSIUM INTERNATIONAL A L'UNIVERSITE DE SUDBURY

Symposium international:

L'Université de Sudbury, en association avec la Fédération internationale des universités catholiques, a annoncé la tenue d'un symposium international sur les multinationales et le développement régional qui se tiendra au salon principal de l'Université de Sudbury sauf pour les deux séances publiques qui auront lieu à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne. Ce symposium débutera à 14 heures le jeudi 16 octobre et se terminera à midi, le samedi 18 octobre.

Ce symposium se veut la contribution de l'Université de Sudbury aux fêtes du vingtième anniversaire de la fondation de l'Université Laurentienne.

Quinze experts internationaux ont accepté de venir adresser la parole à l'occasion de ce Symposium, venant d'aussi loin que Bogota, Colombie,; Anvers, Belgique; et Washington, U.S.A. Parmi la conférence se trouvent des Canadiens venant des diverses régions du Canada de Halifax à Vancouver.

Impact des multinationales:

Le thème de la conférence est d'étudier d'abord l'impact de la multinationale sur le développement au sein des régions spécifiques, et le développement équilibré à travers les régions d'un pays. Ceci amène à discuter la seconde préoccupation du Canada à savoir le développement régional égal et les investissements étrangers dans l'économie canadienne. Ces questions seront étudiées, non seulement en elles-mêmes, mais aussi en comparaison avec des problèmes semblables en Europe et en Amérique du Sud. Enfin, les questions seront examinées, non seulement dans une perspective économique, mais aussi d'un point de vue politique et éthique.

Les conférenciers:

Parmi les conférenciers se trouvent Sylvain Plasschaert, professeur au Centre d'études sur le développement à l'Université d'Anvers; Michel Falise Président de la Fédération universitaire de Lille, France; Gonzalo Arroyo autrefois de Santiago au Chili et maintenant à l'Université de Paris; Théodore Purcell du Centre de développement des études sociales à Georgetown University, Washington; Rodrigo Armenta, de l'Université Javeriana, Bogota, Colombie. Parmi les conférenciers canadiens se trouvent Eric Kierans et Kari Levitt de l'Université McGill; Alan Rugman et Ian McAllister de l'Université Dalhousie; Mel Watkins de l'université de Toronto; John Richards, ancien parlementaire en Saskatchewan et maintenant professeur des sciences économiques à l'Université Simon Fraser; Adam Lapointe de l'Université du Québec à Chicoutimi; Harry Antonides du Christian Labour Association de Toronto; Gilles Paquet, Wallace Clement de l'Université Carleton. *Tous ces conférenciers* sont des auteurs de travaux en ce domaine, et la plupart ont écrit plus d'un livre dans ce même domaine.

Horaire:

Les deux Séances du soir seront ouvertes au public. Eric Kierans sera le conférencier à l'occasion de la première du jeudi, 16 octobre, et parlera de l'impact des multinationales sur les communautés et du développement équilibré d'un point de vue éthique et économique. A la seconde séance, le vendredi, 17 octobre, on se penchera sur les problèmes de la région de Sudbury. Wallace Clement, auteur du livre "**The Canadian Corporate Elite**" et d'un oeuvre qui sortira bientôt sur l'INCO parlera des problèmes du développement récent de l'INCO et de son impact sur la région de Sudbury. Parmi les commentateurs se trouveront Dave Patterson, président des métallos d'Amérique, local 6500, professeur Enid Barnett de l'Université Laurentienne et quelques représentants de l'entreprise minière de la région.

Les deux séances débuteront à 8 heures et auront lieu à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne. Les billets, $2.00 chacun ($1.00 pour les étudiants) seront en vente à l'Université de Sudbury et à d'autres endroits en ville.

REUNION DE L'A.E.F.

Le mercredi, 24 septembre, l'Association des étudiants francophones avait convoqué une réunion générale de tous ses membres. La réunion devait avoir lieu à la salle C309. Cependant, à défaut d'une foule de personnes, la réunion s'est tenue à l'Entre-Deux. Deux items étaient à l'ordre du jour; les élections et l'orientation de l'organisme.

Une trentaine d'étudiants(seulemenT) se sont présentés à la réunion. Le petit nombre de gens pourrait vraisemblablement être attribué au fait que la réunion n'a été affichée que la journée précédente.

De toute façon, la réunion ne fut que de très courte durée. Premièrement, Pierre Thibodeau, Vice-président actuel de l'A.E.F., a annoncé les postes vacants de l'organisme. Ils sont, pour le moins, nombreux. Il manque: une(e) président(e), un(e) responsable du comité socio-culturel, un(e) responsable du comité des relations extérieures, un(e) secrétaire, plusieurs personnes pour nous représenter aux comités sénatoriaux (environ douze) et trois représentants(es) au C.E.F.

Par la suite, on a demandé s'il y avait des volontaires parmi la salle pour poser des affiches. Quatre personnes se sont portées volontaires mais seulement après avoir reçus des pressions culpabilisantes provenant de la responsable temporaire du socio-culturel. Il reste à voir si on reverra ces trois personnes suite à la façon qu'ils furent traités et remerciés.

La réunion s'est terminée à l'âge tendre de trente minutes avec une dédicace poétique de Daniel Wilfrid Rhéaume à l'endroit de l'A.E.F.

La réunion a donc eue une fin subite. On n'a même pas respecté l'ordre du jour. Aucune mention n'a été faite au sujet de l'orientation de l'organisme tel qu'indiquaient les babillards. Il se pourrait très bien qu'on ait jamais eut l'intention d'en parler. Dommage car il se peut fort bien que les étudiants auraient aimer faire des suggestions à leurs leaders. Cependant, on ne le saura jamais puisqu'on ne les a pas consultés.

Dorénavant, si on consulte les étudiants, il faudra tout de même qu'on respecte l'ordre du jour.

Daniel Caven.

CHANGEMENTS AU T.N.O. ET A LA SLAGUE

Le théâtre du Nouvel-Ontario et La Slague ont connu de nombreux changements depuis le printemps dernier.

Les spectateurs du dernier spectacle(Robert Paquette) en ont été témoin.

En plus de l'agrandissement de la scène et de la nouvelle disposition des sièges,de la peinture, des coulisses et d'autres amélorations physiques, il y a eu des changements administratifs.

L'équipe de l'an passé semble avoir été complètement remplacée. Ainsi, à la direction administrative, il y a Mme Claire Di Giorgio, anciennement directrice administrative de la Compagnie Jean Duceppe, directrice artistique(Jacques Thériault) et directrice technique (Jean Desmarais).

Evidemment les changements ne s'arrêtent pas là. Le sous-sol a été réaménagé.On a érigé des murs, repeinturé,etc., créant ainsi une petite salle de spectacle avec estrade mobile où, d'ailleurs, seront présentés les spectacles de la Ruche des Artistes(6 spectacles y sont prévus pour la nouvelle saison). Cette charmante petite salle se transformera aussi en bar où seront présentés des spectacles de poésie, de musique, des lancements,etc.

Pour sa part, la Galerie du Nouvel-Ontario déménagera sous peu au nouvel édifice du Centre des Jeunes,soit l'ancien hôpital St-Joseph.

En ce qui concerne la programmation pour cette saison, le T.N.O. présentera six pièces, soit Le Bateau pour Lapaia, Bernadette et Juliette, La tante(création franco-ontarienne), La céleste bicyclette, une pièce communautaire, ainsi qu'une oeuvre qui est encore à déterminer.

De son côté, La Slague présentera Angèle Arsenault, André Gagnon, Les Mimes omnibus, 25 films pour enfants et 8 films pour adultes.

François Legault

MUSIQUE

<u>Méditations musicales</u>

PETER GABRIEL——CHARISMA——1980

Je crois que la première chose à dire en ce qui concerne Peter Gabriel, c'est que lorsqu'il fait quelque chose il sait bien le faire.

Sur sa plus récente contribution au monde de la musique, Gabriel a su bien s'entourer d'artistes dévoués, talentueux et de renommée internationale. Parmi ceux avec qui travaille Gabriel, mentionnons d'abord Kate Bush, la voix qui se marie si bien avec les effets de synthétiseur réalisés par Robert Fripp. Ce dernier, un grand innovateur dans le domaine de la musique, a aussi participé à la réalisation de Exposure et Evening Star(avec Brian Eno). En ce qui a trait à ce dernier disque de Gabriel, le génie de l'un vient compléter celui de l'autre. En outre, il ne faut pas oublier notre ami, Phil Collins(Genesis), un vrai "dynamo" à la batterie et une influence positive sur certains éléments du travail de Gabriel.

Contrairement, à ses oeuvres précédentes, Gabriel explore plusieurs styles. Sur la face deux, par exemple, il nous donne même l'impression d'imiter les groupes "new wave". Cependant, le "new wave" de Gabriel est des plus progressifs, pour ne pas dire des plus dynamiques.

Gabriel nous offre une musique peu commune, très bien arrangée et exécutée à la perfection. Il ne s'agit pas, cependant, d'un disque qui nous "possède" dès la première écoute, mais plutôt d'une musique qui, peu à peu, s'ancre dans nos sens. Une fois ancrée... Sûrement un des meilleurs disques de notre décennie.

Roger Bouchard

SCIENCES

<u>CHHHUT, Sciences s.v.p.</u>

Un papier scientifique a été publié dernièrement par un étudiant de Physique de l'Université Laurentienne. L'auteur principal est Paul-Emile Boileau. Il a été assisté de Michel Grenier, autre étudiant en Physique, et du professeur, Marcel Leach.

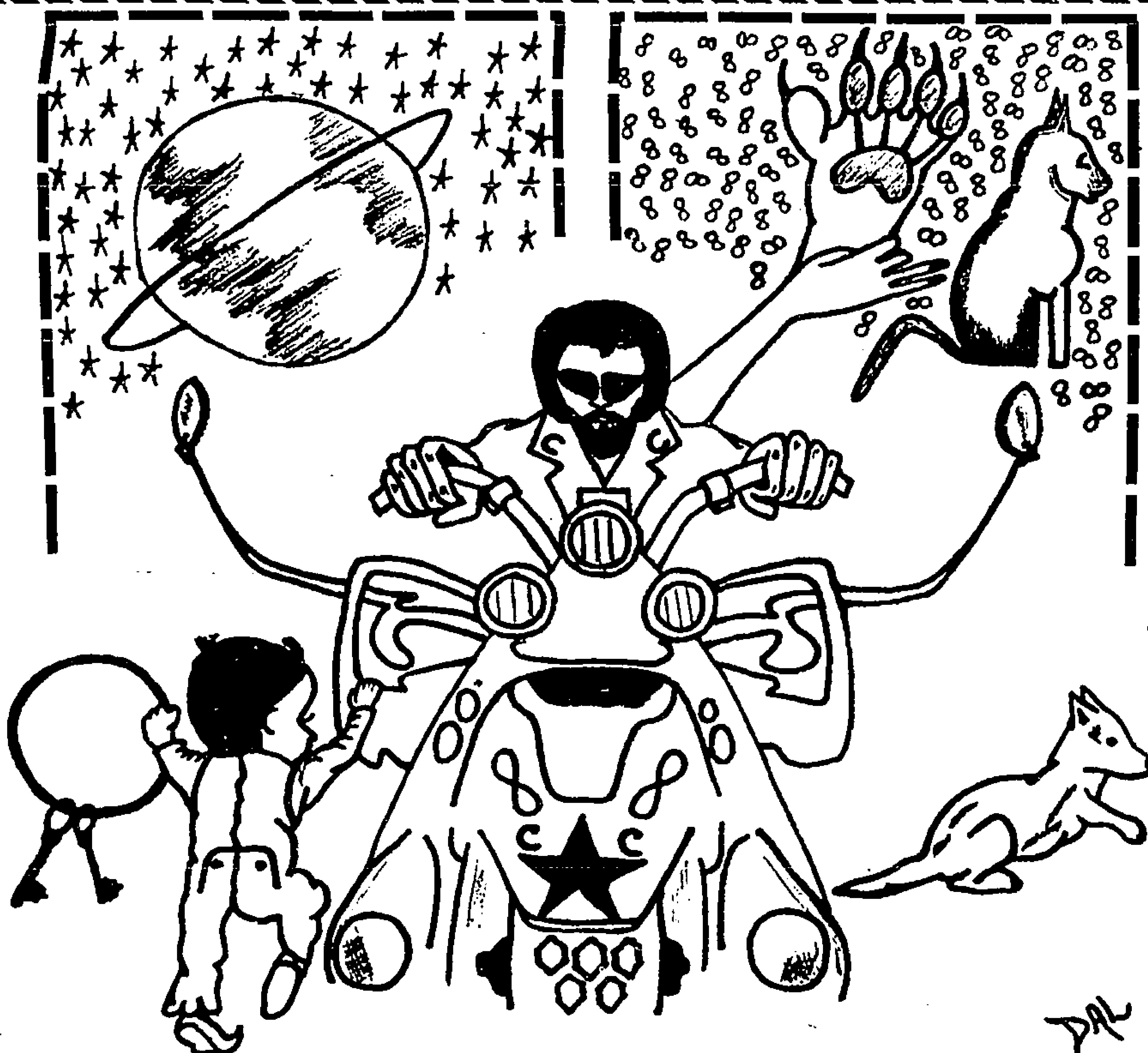
Ce papier a été produit dans le cadre d'un cours (Laboratoire d'initiative personelle) de quatrième année. Ce papier cherchait à établir un rapport entre les fréquences de résonnance et les modules d'élasticité de matériaux rigides. Pourquoi établir un tel rapport acoustique avec les modules d'élasticité de ces matériaux? Selon l'auteur, "La méthode de résonnance dynamique est plus précise que les méthodes conventionelles (compression physique) pour trouver les modules élastiques des matériaux."

Le tout consiste à frapper ensemble, à une vitesse controlable, des billes d'acier, de verre et d'aluminium tout en enregistrant les résonnances. Pour réaliser l'expérience, M. Boileau a utilisé des cylindres et des cubes de mousse d'insulation rattachés à un moteur rotatif pendant que les microphones enregistraient et traduisaient les fréquences sur un diagramme.

"Un seul problème existait" m'a dit Boileau, " C'est que la formule reliant la fréquence des résonnances élastiques aux modules élastiques n'était pas parfaite. Il a donc fallu incérer des facteurs de corrections."

Par la publication de ce papier, le département de Physique et l'Université Laurentienne se trouvent certainement plus enrichis.

François Legault.



– Est-ce une étoile? Est-ce un avion? Est-ce un motard?
– NON! C'est CAPITAINE CANAYEN!
– Capitaine canadien?
– NON! CAPITAINE CANAYEN! La terreur des fédéralistes, le Roi de son peuple, le 'pusher' de la culture franco-ontarienne, l'homme aux actes et aux paroles insensés, l'homme qui refuse que son mariage à sa patrie se termine en divorce...

Chaque année, plusieurs professeurs partent, soit en congé sabbatique, soit vers de nouveaux horizons. Ces professeurs sont quelques fois remplacés. Voici donc la liste des nouveaux professeurs francophones venus se joindre à la communauté Laurentienne.

G.Garand(revenu de congé sabbatique...	SREL
A.Mineau...	PHIL
J.Bilodeau...	FOLK
D.Cabana...	FRAN
M.Lapalme...	FRAN
L.Bocy ..	FRAN
B.Cazabon(revenu de congé sabbatique- nouveau cours-"La langue franco-ontarienne")	LING
J.Sabourin...	GEOG
P.Benoit...	PSYC
N.Ngyen(revenu de congé sabbatique)	SOCI
G.Matte...	EDUC
R.Perrault...	EDUC
R.Beauchemin...	EDUC
J.M. Young...	EDUC
M.C.Dionne...	EDUC
B.Poulin...	EDUC
G.St-Jacques-Tavakoli...	TRAD
A.Mawhiney...	SWRK
J.Lutes(nouveau cours-"Stratégie d'organisation communautaire")	SWRK

MIDI—SPECTACLE
MIDI—SPECTACLE
MIDI—SPECTACLE
MIDI—SPECTACLE
MIDI—SPECTACLE

Le groupe <u>CHALET</u> présentera un spectacle le mercredi 29 octobre à l'ENTRE—DEUX.

entrée libre
entrée libre
entrée libre
entrée libre
entrée libre

le coin du poète

(c) l'ABRAXAS déténébré

21h29—21h43 (ma chambre,maison parentale)

.........(BASE) éternel Instant d'Alpha,....

Sur le Gethsémani néo-Sionique phosphorescemment vert
se dressa la garde logothérapeutique du triumvirat intemporel de Mater Dei La Sagesse, le lama
d'ABBA
et moi. Triunitairement,nous fûmes les reverbères ubiquites
d'un Transchronologique Anti - néo - fasciste
- nazi
C'est encore nécessaire, même ici! ! !
Car
les hordes infernales de Darth Vadar
ensorcelé
reptilisent même (surtout) les universités
(pseudo -) illuminatistes
néo - conservativement obscurantistes
par le légalisme
intuiticide du pédantisme! ! !

je/Nous ne regret(ter)ons JAMAIS nos bouquets de lasers,
ces bombes de Lumière
PLUS QUE NECESSAIRE
dans un Espace (Inter)Sidéral
qui serait PSY-WAR (lock)ment fatal! ! !

(résumé de TOUT (CE) ça in TOTO:Vade retro, Satano)
ET
Merci,FEU(X) amicaux
passionné(L)s Bélier
immensement respectés

le 2 septembre Vierge,1980,Anno Domini,
PLUS PSI,
et l'INFINI,
Dieu MERCI
(La quaternite d'OMEGA commence ainsi...)

daniel wilfrid rhéaume

Poème d'automne

J'écoute les fleurs
J'entends
Et tout le reste n'est que discours.

Michel Dallaire

SEINS

cinq seins c'est sal e.
six seins c'est sans sens.
savez-vous si ses seins sont saouls?
si ses seins sont saouls c'est sévère!
six seins sereins sont siroptés, savourés, sucés, sauvés.
souvent ces seins sont savants, stupides.
cette synthèse seingnante circule sur cinq seins.
ces seins sont sains, saufs, scellés, sans savoir.
Ca sort! !

HORMIDAS 2

Tanné

je suis un nègre blanc d'Amérique
pendu par la corde ombilicale de l'oppression
situé sans tort ou raison
dans une situation langagière diglossique

impuissant envers le rôle majoritaire gouvernemental
jeté dans les taudis de l'ignorance intellectuel
abusé par les pour-aquis constitutionnel
je suis pauvre
pauvre d'argent
pauvre de savoir
pauvre de volonté
pauvre de vi ctoire
mes frères remplissent les centres de main-d'oeuvre
mes soeurs ont circulé les corridors des couvents
et personne ne s'amuse
personne ne s'aime
personne ne vit
personne ne meurt
ils attendent, on attend
comme la larve muqueuse qui deviendra papillon
comme l'antitoxine qui un jour nous immunisera
contre le venin du vipère britannique
orangiste
loyaliste
trudeauiste
je suis tanné
tu es tanné
il est tanné
nous sommes tannés
vous êtes tannés
ils sont tannés
tannés
de
manger
de
la
marde.

HORMIDAS 2

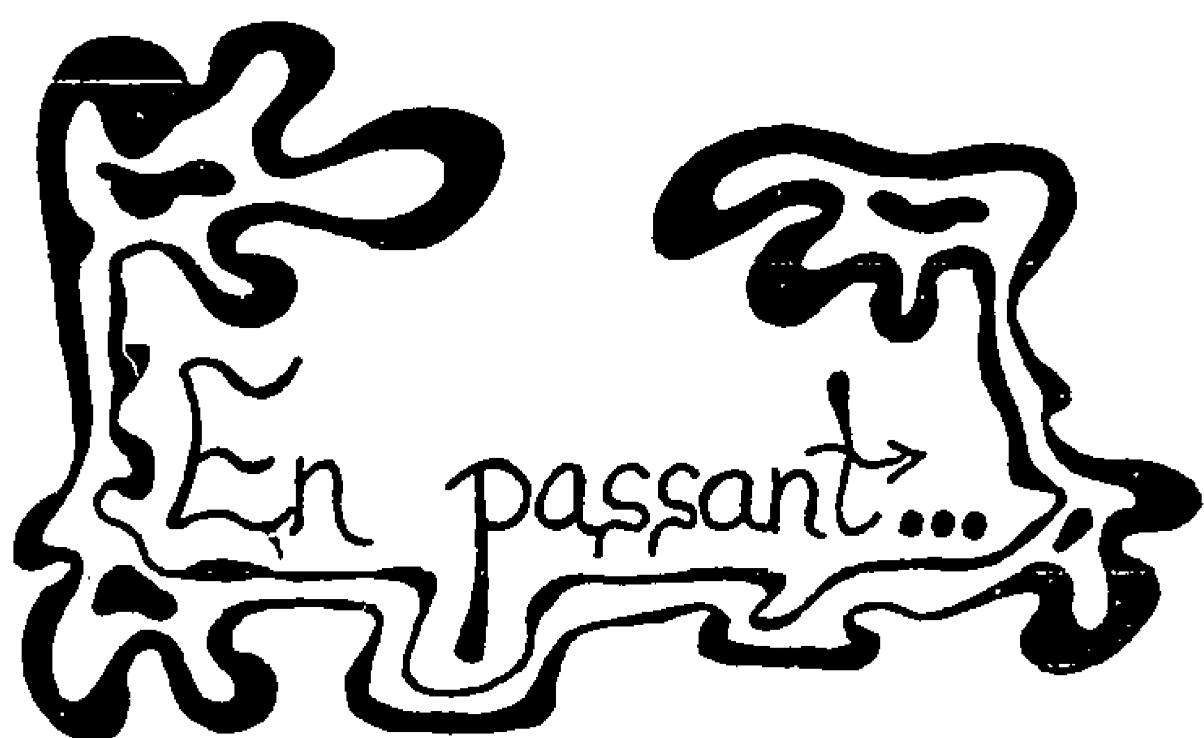
Dans un autobus
Un vieillard boiteux
Veut stopper au premier étage

Dans un autobus
Une vieille immigrante
Tape du pied
A l'aide de sa canne
Sa troisième patte
anémique
Comme le vieux et la vieille.

duopole

Nombril à nombril
nous vivrons
mon ombre et moi.

Michel Dallaire



Le recteur cherche une secrétaire. Une postulante se présente, jolie, intelligente, élégante. Il lui demande:
–Pourquoi avez-vous quitté votre dernière place?
–Je vais vous répondre, mais je voudrais, pour ma part, savoir pourquoi votre dernière secrétaire vous a quitté?

Un professeur, chargé d'enseigner la "création littéraire" à des adultes, leur demande pourquoi ils ont décidé de suivre ce cours. Une jeune femme explique:
"J'ai déjà cinq enfants, aussi ai-je pensé qu'il était temps d'essayer de canaliser ma puissance créatrice dans une autre direction."

J'espère bien mourir avant qu'on ait eu le temps d'inventer une machine qui me permettrait de revivre immédiatement la journée que je viens de passer.

Le véritable but des livres est de nous forcer à voir des idées personnelles.

L'argent ne fait pas le bonheur, mais il peut financer une importante équipe de chercheurs chargés d'étudier la question.

L'EDUCATION(c'est BETTE à dire! ! !)

Le vendredi 3 octobre avait lieu, à l'Auditorium des Sciences de l'Education, une conférence avec, comme invité, le Docteur Bette Stephenson, ministre de l'Education de l'Ontario.

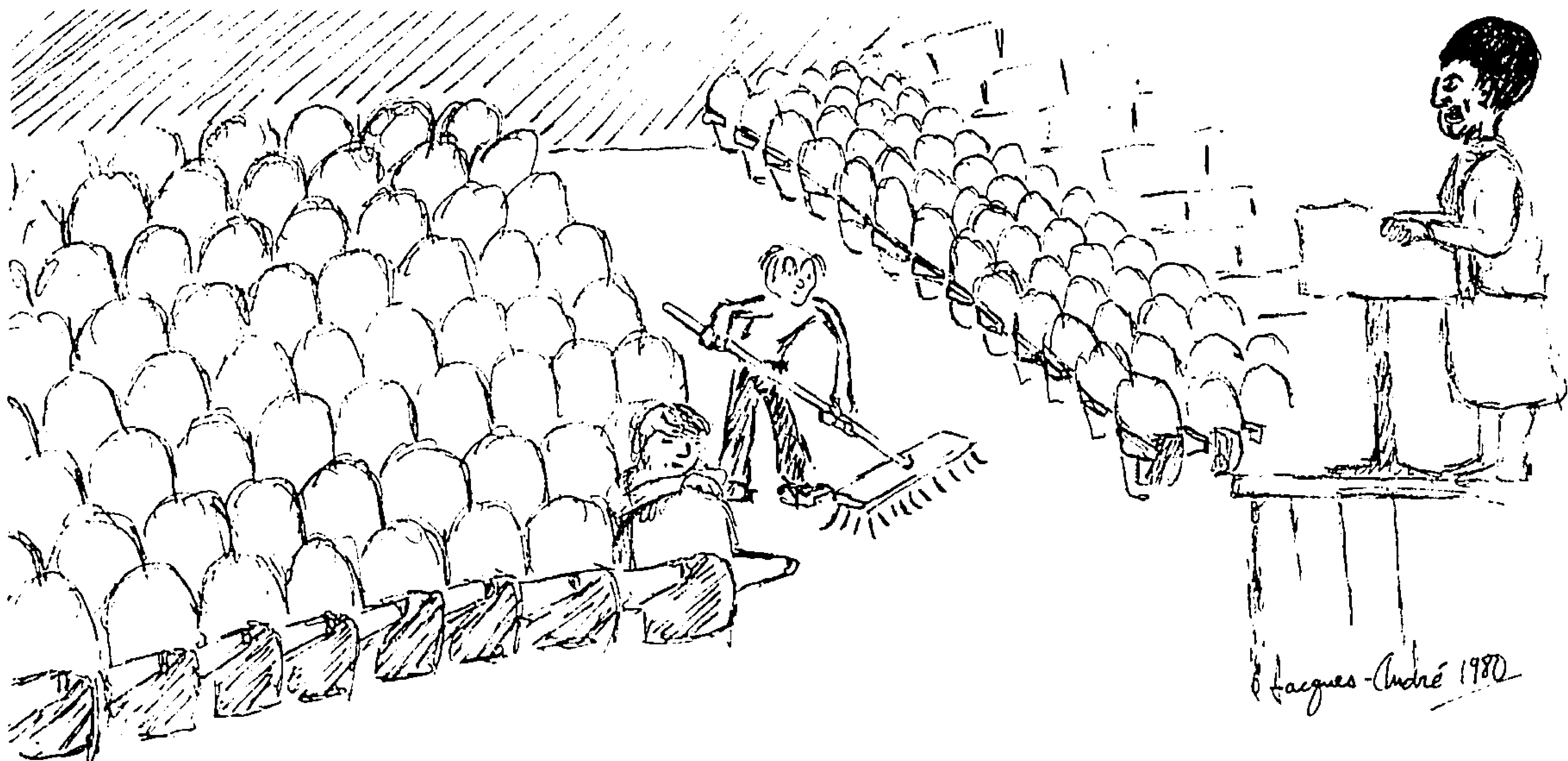
C'est dans une salle loin d'être à son comble que le ministre a adressé la parole à une cinquantaine d'individus. Elle fut questionnée par neuf personnes, dont huit étudiants, sur les propos de la Fédération des étudiants de l'Ontario, les bourses, les prêts aux étudiants à temps partiel. l'exploitation économique du nord de la province, l'effort du gouvernement à subventionner les étudiants ontariens, la garantie de la survie de cette institution, les subventions accordées aux écoles pour les déficients mentaux et physiques, les conseils homogènes de langue française pour Ottawa-Carleton, la reconnaissance du français à la législature de l'Ontario et la possibilité d'établir une université franco-ontarienne.

En général, le ministre fut certain de ne pas se compromettre, sauf ,peut-être sur une question posée par le président de la SGA à l'égard de l'importance de demeurer membre de la Fédération des Etudiants de l'Ontario, surtout depuis la récente augmentation des frais d'association. Pour sa part, le ministre a confirmé au président qu'elle accordait peu d'importance à la Fédération et qu'elle considérait, comme étant valables, les propos des associations locales.

La conférence qui précéda ces questions fut assez brève. Elle portait sur la richesse du nord de l'Ontario, le besoin de sauvegarder les institutions post-secondaires, l'effort du gouvernement à reconnaître les besoins des citoyens bilingues de l'Ontario.(Il reste à savoir si les Franco-Ontariens y sont inclus)

Mme Stephenson poursuivra sa tournée à travers la province au cours des prochaines semaines. Bien préparée et portant ses gants blancs, elle saura certes se tirer d'affaires auprès des universités , où les foules seront sans doute plus imposantes,si la publicité est faite au préalable, évidemment.

Francois Legault



EDITORIAL

¿Que pasa?

C'est la surprise, voire même la frustration, qui a enseveli ma pensée le jour de l'accueil (mercredi, le 10 septembre). L'A.E.F. se préparait depuis quelque temps à accueillir les nouveaux étudiants, ainsi que les anciens. L'Association avait monté un midi-spectacle de bonne qualité en plus d'un "Happy Hour". Le tout avait été organisé en vue de débuter l'année avec une grande rencontre de tous les francophones du campus. Cependant, il faut le dire, la fête fut un échec quasi-total.

Le midi-spectacle s'est assez bien déroulé. L'Entre-Deux était loin d'être vide. C'est au moment du "Happy Hour" que le tout s'est littéralement effondré. Pas plus de vingt personnes ont profité du rabais sur la bière (qui, en passant, se vendait à cinquante sous la bouteille). Pour qu'il n'y ait que ce petit nombre qui profite de l'occasion, il faut que quelque chose se soit passé.

Plusieurs raisons peuvent être, vont être et ont été évoquées pour expliquer cet échec mastodonte.

La première, qui sortie de ma propre bouche, fut un problème de publicité. " Ben voyons donc", comme dirait Michel, les murs étaient presque tapissés d'affiches publicitaires. Il ne s'agissait que de se balader dans les couloirs ou simplement d'aller s'inscrire pour se rendre à l'évidence que quelque chose se passerait à l'Entre-Deux ce jour-là.

D'autres personnes ont dit que le monde était venu dîner et qu'il était ensuite reparti. Les gens auraient fait ceci, selon les tenants de cette explication, pour la seule raison que le goûter était gratuit. Ces mêmes personnes ne seraient pas restées pour le "Happy Hour" parce qu'il fallait débourser pour la bière. Mais à cinquante sous? Non, je ne crois pas que ce soit une explication valable. La bière à cinquante sous, c'est rare, et lorsqu'il y en a, les gens se ruent sur l'occasion. On n'a qu'à faire un tour au "pub" la fin de semaine pour se rendre compte que les gens sont prêts à payer pour leur bière; même à quatre-vingt sous.

Voilà deux raisons qui ont été évoquées jusqu'à date. D'autres vont certainement être émises.C'est pourquoi, réflexion faite, j'aimerais émettre une hypothèse qui, pour certains, peut sembler choquante.

Il est bien facile de jeter le blâme sur autrui. Ca se fait depuis toujours. Cependant, c'est lorsque l'on doit porter le le blâme sur soi-même que la tâche de raisonner devient plus difficile.

J'aimerais que les gens de l'A.E.F. et de RE:ACTION s'ouvrent l'esprit et se demandent si le blâme ne pourrait être imputable à eux. C'est en se référant aux paroles et aux gestes de la "clique" de l'A.E.F. de l'année dernière qu'on peut peut-être, trouver la source du mal. Le mot "clique" ici est clef. Car, véritablement, il s'est formé une clique étanche au possible à l'A.E.F. Et cette clique a tenté d'imposer ses convictions au reste de la population francophone du campus. De nombreux exemples peuvent être donnés.

Premièrement, aucune consultation n'a été faite auprès de la population francophone estudiantine, que ce soit sous forme d'assemblée générale ou sous tout autre forme et ce, durant toute l'année dernière. Ceci constitue l'erreur la plus grave de la dernière année.

Deuxièmement, des prises de décisions et des gestes concrets et agressifs ont été posés à l'INSU de la population francophone mais toujours en son NOM. La conférence de presse pour l'obtention d'une université franco-ontarienne en est l'exemple flagrant.

Troisièmement, le journal RE:ACTION aussi était complice dans cette administration inexcusable des services de l'A.E.F. Au lieu de se préoccuper de ce qui se produisait au sein de l'organisme, RE:ACTION, et plus particulièrement les éditoriaux, se sont préoccupés de sujets aussi vagues et vide de sens que "Pour tenir les masses tranquilles".

Toutes ces erreurs, et d'autres encore, ont certainement contribué à désintéresser, voire même aliéner, les étudiants francophones du campus. L'A.E.F., RE:ACTION et toute la clique ont de sérieuses questions à se poser.Faut-il continuer à pousser les étudiants dans le but, dit-on, de les conscientiser (ce mot qui reste encore à être défini) mais qui, de fait, ne réussit qu'à aliéner les francophones; ou faut-il prendre nos responsabilités et administrer le $27.00 des étudiants avec eux en tête et non à leur insu?

Ce que je dis, en finissant, c'est que le "Happy Hour" du 10 septembre dernier ne fut que l'expression de l'aliénation des francophones vis-à-vis des gens qui gouvernent LEUR association. Cette situation fut créée par nous qui sommes membres de la clique. Cessons de se le cacher sous des convictions et des excuses mensongères.

Voilà que je viens, semble-t-il, de contredire beaucoup de mes éditoriaux précédents. Je ne crois pas. Je garde toujours les mêmes convictions. Cependant, moi qui tentait de conscientiser (maudit que je commence à détester ce mot cliché) je me rends compte que moi aussi j'avais besoin de m'ouvrir les yeux et d'écouter ce que les autres ont à me dire. Je crois que le restant des membres de l'A.E.F. pourraient aussi profiter de ce genre de conscientisation.

Daniel Cayen

élections 1980

POSTES À COMBLER:

1) PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENT ÉLUS EN ÉQUIPE.

2) REPRÉSENTANT DU COMITÉ DES RELATIONS EXTÉRIEURES.

3) REPRÉSENTANT DU COMITÉ POUR LA PROPAGANDE.

4) REPRÉSENTANT DU COMITÉ SOCIO-CULTUREL.

5) REPRÉSENTANT DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE.

6) REPRÉSENTANT DE L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY.

7) REPRÉSENTANT DES SCIENCES.

8) REPRÉSENTANT DES ÉCOLES PROFESSIONELLES.

9) REPRÉSENTANT DES SCIENCES SOCIALES.

10) 1 SÉNATEUR ÉTUDIANT.

11) 4 REPRÉSENTANTS AU C.E.F.

Les élections se tiendront le vendredi, 31 octobre, 1980. Les mises en candidature se feront du 17 octobre au 24 octobre. Il y aura une semaine de cabale électorale, soit du vendredi 24 octobre au jeudi 30 octobre. Les élections se tiendront le vendredi, 31 octobre, 1980. Pour plus de renseignements, prière de vous adresser au bureau de l'A.E.F. du lundi au vendredi entre 9h00 et 17h00. Les formules de mises en candidature sont aussi disponibles au bureau de l'A.E.F., salle C-305.

PENSEZ-Y!

MIDI-SPECTACLES

mercredi, 15 octobre: poésie avec Daniel Rhéaume & Patrice Desbiens

mercredi, 29 octobre: musique avec "LE CHALET"

gratuit gratuit

à l'entre-deux à l'entre-deux

gratuit gratuit

VENEZ FAIRE UN TOUR